

Reçu au lieu

Number 91, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45802ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2005). Review of [Reçu au lieu]. *Inter*, (91), 65–66.

reçu au lieu

comme en témoigne cette phrase d'une belle clairvoyance : « La fonction dernière, avouée, essentielle, de l'économie développée aujourd'hui, dans le monde entier où règne le travail-marchandise, qui assure tout le pouvoir à ses patrons, c'est la production des emplois. » Au moment où l'on parle des accords de Kyoto et des efforts demandés aux Canadiens pour atteindre les objectifs de limitation des gaz à effet de serre, le texte de DEBORD peut aussi nous rappeler que l'apparition du phénomène de la préoccupation face à la montée de la « pollution » est une illusion et qu'il faut surtout garder à l'esprit que les « faux nuages » sont « la faute du gouvernement ». Bien que ces textes soient encore facilement accessibles, y compris en copie numérique sur Internet, de les lire ainsi rapprochés dans un même ouvrage permet au lecteur de bien percevoir la trajectoire de pensée qui mène DEBORD à la publication de *La société du spectacle* et aux événements de Mai 68.

Une des parutions particulièrement attendues de l'année 2004 était celle du quatrième volume de *Correspondance* de Guy DEBORD édité par Arthème FAYARD. Composé des lettres écrites par DEBORD entre janvier 1969 et fin décembre 1972, l'ouvrage permet de mieux saisir les enjeux liés à la gestion du label situationniste après Mai 68 (ce que laissait entrevoir la fin du volume précédent), que ce soit par la correspondance avec Guy BUCHET à propos du sous-titre « La théorie situationniste » ajouté à la réédition de *La société du spectacle* ou encore à travers les nombreuses dissensions internes, qui deviennent autant d'exclusions et qui conduiront à l'autodissolution du groupe.

Mentionnons enfin que la biographie de Jean-Luc DOUIN consacre à Gérard LÉBOVICI, le directeur des éditions Champ libre qui éditeront à un certain moment les textes de son ami DEBORD, est d'une pauvreté navrante. Il s'agit d'un recoupement d'informations, pour la plupart déjà publiées et facilement accessibles, auquel l'auteur ne prend pas la peine d'apporter quoi que ce soit et surtout pas un point de vue. Simple opération commerciale sans intérêt, l'ouvrage incarne la quintessence des sempiternelles tentatives de récupération du mouvement.

Malgré cette abondante littérature sur les situationnistes, il semble bien que la source ne soit pas encore totalement tarie. Le nombre sans cesse croissant de références aux situationnistes et à leurs idées dans les textes publiés en revue en est une preuve incontestable. Il serait cependant peut-être temps de méditer sur l'appel lancé par DEBORD et SANGUINETTI à la fin de *La véritable scission dans l'Internationale* : « Que l'on cesse de nous admirer comme si nous pouvions être supérieurs à notre temps ; et que l'époque se terrifie elle-même en s'admirant pour ce qu'elle est. »

- 1 Laurent CHOLLET, *Les situationnistes: L'utopie incarnée*, coll. Découverte, Paris, Gallimard, 2004, 127 p.
- 2 Gérard BARRÉBY (éditeur), *Textes et documents situationnistes 1957-1960*, Paris, Allia, 2004, 262 p.
- 3 Frédéric SCHIFFTER, *Contre Debord*, Paris, PUF, 2004, 147 p.
- 4 Anselm JAPPE, *L'avant-garde inacceptable: Réflexion sur Guy DEBORD*, coll. Lignes, Paris, Léo Scheer, 2004, 121 p.
- 5 Boris DONNÉ, *Pour mémoires: Un essai d'éclaircissement des Mémoires de Guy DEBORD*, Paris, Allia, 2004, 157 p.
- 6 Guy DEBORD, *La planète malade*, Paris, Gallimard, 2004, 94 p.
- 7 Guy DEBORD, *Correspondance*, Paris, Arthème FAYARD, 2004, 621 p.
- 8 Jean-Luc DOUIN, *Les jours obscurs de Gérard LÉBOVICI*, Paris, Stock, 2004, 353 p.
- 9 Guy DEBORD et Gianfranco SANGUINETTI, *La véritable scission dans l'Internationale: Circulaire publique de l'Internationale Situationniste*, Paris, Champ Libre, 1972, p. 80.



L'éventail



N°0001 été 1959-automne 2004 isbn 2-84571-013-5
Editions NèPE - Ventabren Art Contemporain 20€

L'ÉVENTAIL

N° 001 ÉTÉ 1959 –
AUTOMNE 2004

Une publication est sortie au Ventabren Art Contemporain (V.A.C.) de Julien BLAINE. C'est le contenu d'une revue jamais publiée par Antoine SIMON et Julien BLAINE. Les textes et documents écrits datent donc des années 1959 à 1961 pour la plupart. Une première partie est assurée par BLAINE, avec diverses propositions poétiques et visuelles : paragenèse, contregenèse, genèse. C'est du matériel de poésies visuelles. En deuxième partie, une poésie plus conventionnelle, blanche plutôt qu'élémentaire, est de SIMON.

L'histoire de *L'éventail* remonte à 1959. Le poète varois Antoine SIMON et le poète rhodanien des bouches Julien BLAINE décident alors de créer une revue qui s'appellerait *L'éventail*. Ensemble, ils préparent le premier numéro de cette revue qui ne verra finalement jamais le jour. Près de cinquante ans plus tard, ils reprennent l'aventure : le jeu a été de retrouver tous les textes de leurs dix-sept ans sans tricher ni corriger. Il a fallu compiler, déplier des textes froissés, des choses manuscrites, d'autres dactylographiées...

RM

Ventabren Art Contemporain
Le Moulin de Ventabren
13122 Ventabren
France
ISBN 2-84571-013-5

YVES KLEIN

LE DÉPASSEMENT DE LA PROBLÉMATIQUE
DE L'ART ET AUTRES ÉCRITS

Cette publication de près de 450 pages démontre bien qu'Yves KLEIN était fort intéressé par la théorie, par les idées qui peuvent changer le monde !

De 1954, avec « Les fondements du judo », jusqu'à sa mort en 1962, ce recueil rassemble les écrits du monochrome, même un texte de 1952 qui avait été publié dans *Soulèvement de la jeunesse*, ce qui démontre ici des affinités avec les lettristes, particulièrement avec DUFRÈNE !

On connaît l'importance d'Yves KLEIN pour les courants *dématérialisants* des années soixante. Le vide, l'immatériel, le dépassement de l'art, ce qui nous rappelle aussi DEBORD et les situs, auront été des axes de travail et d'investigation. Même que Klein aurait été « influencé » par le film de DEBORD *Hurlément en faveur de Sade...*

KLEIN est décédé à l'âge de 34 ans et son œuvre aura été réalisée en quelques années seulement. Cette publication recèle les textes de cet

artiste radical dans sa quête de recherche artistique, dans le prolongement de la sensibilité s'immatérialisant ; après MALÉVITCH, que faire ?

Ce sont des textes importants qui sont aussi une expression des années 1955 à 1960 où beaucoup d'innovations seront réalisées : happenings, Fluxus, poésie sonore, dérives, ambiances, situations... Yves KLEIN aura été « de son temps », ce temps qu'il aura voulu dépasser pour sauter dans un vide apparent, pour une déstabilisation potentielle. KLEIN aura eu une influence considérable, tout autant pour l'esprit (l'art conceptuel) que le corps (l'art action). Des textes phares s'y trouvent, comme la conférence sur « L'évolution de l'art vers l'immatériel », en avril 1959 à la Sorbonne, qu'on a retranscrite ici à partir de l'enregistrement sonore. Il y a près de cent pages de notes relatives aux textes pour éclaircir l'histoire et les propos.

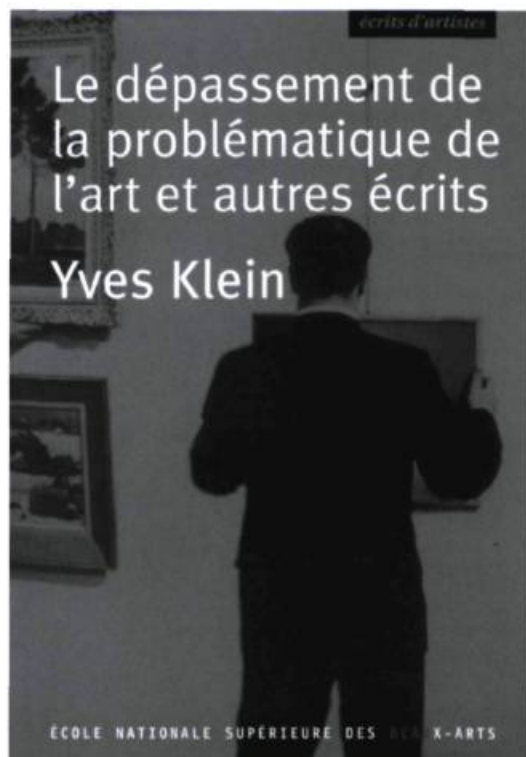
Il y a de tout dans ce livre de textes, même la *Prière à sainte Rita* ! On savait que KLEIN était quelque peu mystique, mais ici, c'est une « confirmation ». Le manuscrit de cette prière avait été découvert 20 ans après dans un *ex-voto* offert par KLEIN au couvent de sainte Rita en Italie. Voici cette prière, dans laquelle KLEIN relate l'essentiel de sa problématique artistique :

Le bleu, l'or, le rose, l'immatériel, le vide, l'architecture de l'air, l'urbanisme de l'air, la climatisation de grands espaces géographiques, pour un retour à une vie humaine dans la nature à l'état édenique de la légende. Les trois lingots d'or fin sont le produit de la vente des 4 premières zones de sensibilité picturale immatérielle.

À Dieu le Père Tout-Puissant au nom du Fils, Jésus-Christ, au nom du Saint-Esprit et de la sainte Vierge Marie. Par sainte Rita de Cascia sous sa garde et protection, avec toute ma reconnaissance infinie. Merci. y.k.

Sainte Rita de Cascia, je te demande d'intercéder auprès de Dieu le Père Tout-Puissant afin qu'il m'accorde toujours au nom du Fils le Christ Jésus et au nom du Saint-Esprit et de la sainte Vierge Marie la grâce d'habiter mes œuvres et qu'elles deviennent toujours plus belles et puis aussi la grâce que je découvre toujours continuellement et régulièrement toujours de nouvelles choses dans l'art chaque fois plus belles même si hélas je ne suis pas toujours digne d'être un outil à construire et créer de la Grande Beauté. Que tout ce qui sort de moi soit beau. Ainsi soit-il. y.k.

Sous la garde terrestre de sainte Rita de Cascia : la sensibilité picturale, les monochromes, les i.k.b., les sculptures éponges, l'immatériel, les empreintes anthropométriques statiques, positives, négatives, en mouvement, les sauries. Les fontaines de feu, d'eau et de feu - l'architecture de l'air, l'urbanisme de l'air, la climatisation des



espaces géographiques transformés ainsi en constants édens retrouvés à la surface de notre globe - le Vide.

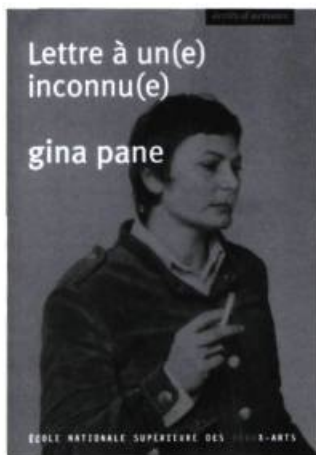
Le théâtre du vide - toutes les variations particulières en marge de mon œuvre - Les Cosmogonies - mon ciel bleu - toutes mes théories en général - Que mes ennemis deviennent mes amis, et si c'est impossible que tout ce qu'ils pourraient tenter contre moi ne donne jamais rien ni ne m'atteigne jamais - rends-moi, moi et toutes mes œuvres, totalement invulnérable. Ainsi soit-il.

Que toutes mes œuvres de Gelsenkirchen soient toujours belles, de plus en plus belles et qu'elles soient reconnues comme telles de plus en plus et le plus vite possible. Que les fontaines de feu et murs de feu soient exécutés par moi sur la place de l'Opéra de Gelsenkirchen sans tarder - Que mon exposition de Krefeld soit le plus grand succès du siècle et soit reconnue par tous.

Sainte Rita de Cascia, sainte des cas impossibles et désespérés, merci pour toute l'aide puissante, décisive et merveilleuse que tu m'as accordée jusqu'à présent - Merci infiniment. Même si je n'en suis personnellement pas digne; accorde-moi ton aide encore et toujours dans mon art et protège toujours tout ce que j'ai créé pour que même malgré moi ce soit toujours la grande beauté. » (p.276-277)

RM

École nationale supérieure des beaux-arts
14, rue Bonaparte
75006 Paris
France
ISBN 2-84056-095-X
19 euros



GINA PANE

LETTRE À UN(E) INCONNU(E)

Une publication essentielle pour mieux connaître cette artiste très importante de l'art corporel. C'est un ensemble de textes publiés et d'autres dactylographiés qui n'avaient pas encore été publiés. Enfin une sélection est accessible et c'est important.

Quelques titres de textes : « Le corps et son support image pour une communication non linguistique », « Le langage du corps », « La négresse flashée et sa rémanence », « Blessure/mort : corps collectif », « Atelier «performance» », « Travail de l'action », « La cuisine d'une action », « Le germe de la vie », « La douleur », « Objet : la machine », « L'artiste et la société », « Avant Mai 68 », « Le musée, but ou fin de l'art ? », « Le corps et son inscription critique », « Le but de mes recherches » et « Une démarche opérative ». Puis, des notes sur l'art, les sciences, la politique et le quotidien. De la page 56 à la page 120, nous retrouvons une définition de son art, son action et des généralités sur l'art. Les pages 147 à 174 portent sur le « Corps biologique/corps psychologique, l'enseignement ».

Gina PANE est décédée en 1990. Elle avait commencé ses activités dans la nature à partir de 1968 surtout. Ses actions radicales avaient une forte implication, dans la chair, dans la matérialité du corps.

Et cette sélection de textes est un témoignage et une explication. Il y a quelques partitions, dessins, manuscrits. À la fin, une biographie et une bibliographie complètent cet ouvrage sur les écrits et la pensée de cette artiste de l'art corporel. À la page 96, elle écrit au sujet de la performance :

Performance, mot anglais d'origine latine composé de « former » et de la préposition « pour ». Aller jusqu'au bout dans une opération et dans sa perfection. En plus du sens d'accomplir physiquement, il y a aussi celui de fabriquer du spectacle, c'est-à-dire être actor. La performance n'est plus une copie de la réalité, une fiction, comme cela se produit au théâtre, au cinéma, mais c'est la réalité elle-même. Nous n'avons plus à faire avec le mimétisme hypothétique, le spectateur vit une tranche de vie qui n'offre plus aucune possibilité de doute. C'est un acte performatif qui agit dans un temps réel auquel le public ne peut se soustraire. Au contraire du happening qui tendait « à faire participer », la performance tend à l'assimilation de l'autre par des opérations d'identification à la fois par projection du tissu conjonctif : la membrane et par l'énergie. À partir du fait que le corps est devenu matériel d'Art, il inscrit dans sa chair le social et ses dangers, et refuse de devenir un produit de consommation en gardant son pouvoir fondamentalement perturbateur et critique aux systèmes. Déterminisme. Côté au pouvoir.

RM

École nationale supérieure des beaux-arts
14, rue Bonaparte
75006 Paris
France
ISBN 2-84056-147-6
18 euros

UNTEL

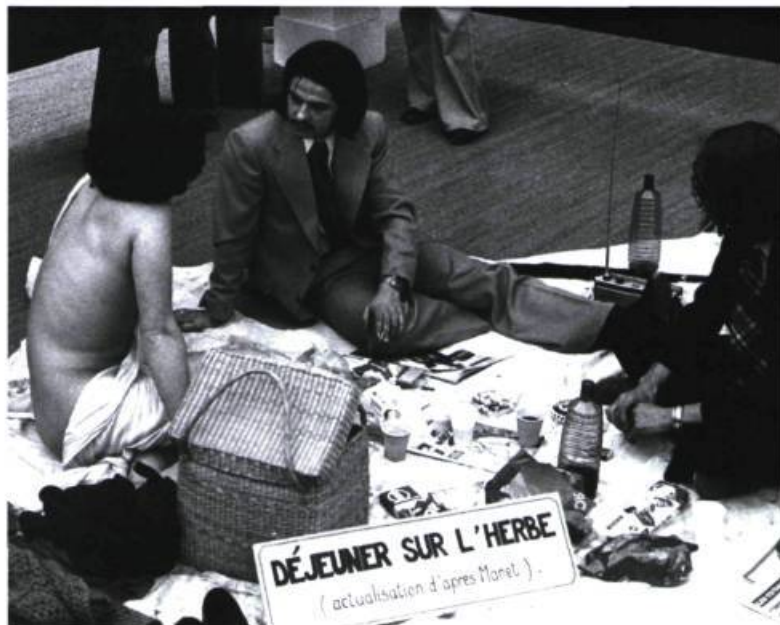
1975-1980 ARCHIVES

Une publication sur le groupe Untel très actif dans les années soixante-dix et quatre-vingt en France principalement. De la photo, en noir et blanc pour la plupart, et très peu de textes pour saisir le développement des actions - extérieures pour la très grande majorité.

C'est donc une grosse publication avec beaucoup de photos ; quelques explications et repères historiques sont de cette recension des activités d'Untel de 1975 à 1980 qui était composé de Jean-Paul ABBINET, Philippe CAZAL et Alain SNYERS.

Puis, au départ de SNYERS en 1978, c'est Wilfrid ROUFF qui prend la relève jusqu'en 1980. Ces cinq années furent très productives et, du point de vue des actions urbaines, c'est assez innovateur.

En introduction sur une page, on relate la problématique d'Untel, soit la vie quotidienne en milieu urbain. Mais plus j'y pense et plus je constate les affinités avec les situationnistes !



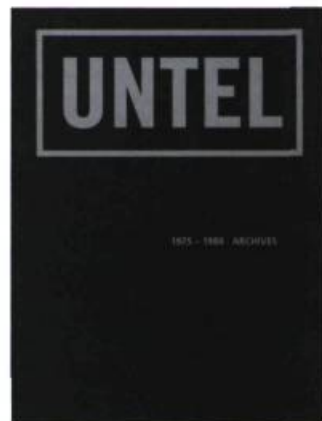
Untel va orienter sa pratique vers :

l'extérieur, la ville, la rue (*l'espace urbain*) où il procède à des actions de groupes (*interventions*), toujours en quête de communications avec le public et à travers lui, *la société dans ses contradictions*;

l'intérieur, le lieu culturel où les travaux exposés, affiches, photographies, images, objets, notes, sons, etc., sont constitués de *prélèvements urbains* et de *prélèvements d'informations*. Ces différents documents/constats sont les matériaux de leur recherche. Leurs préoccupations, leurs interrogations, insérées dans la réalité sociale, s'expriment et se visualisent par le choix du traitement et du support.

RM

Coédition : La Galerie de Noisy-le-Sec/L'École nationale supérieure d'art de Dijon, le Cneai à Chatou/L'École nationale supérieure des beaux-arts
14, rue Bonaparte
75006 Paris
France
ISBN 2-84056-160-3
30 euros



Tous les visuels de cette rubrique reprennent les couvertures originales ou des illustrations tirées des ouvrages recensés. Tous les documents commentés dans cette rubrique nous sont fournis en service de presse et sont par la suite disponibles pour consultation à notre centre de documentation.

INFOS DOCUMENTATION :
Geneviève FORTIN
418 529-9680
documentation@inter-lelieu.org

